CONSÉCRATION A MARIE.







Ah! quel plaisir ravissant pour mon âme, De vous aimer et de penser à vous! Après l'imour qui pour Jésus m'enflamme, Votre amour est des amours le plus doux.

U sort heurenx, etc.

3

Oni, quand je peuse, ô Vierge sans pareille, Qu'un Homme-Dieu vons aura dû le jour, Mon cœur, surpris d'une telle merveille, Se seut pour vous tout embcasé d'amour. D sort heureux, etc.

4

Vous en serez toujours la seule Reine, Et votre Fils seul en sera le Roi: Lui souverain, vous, sous lui, souveraine; Tous deux ensemble y donnerez la loi.

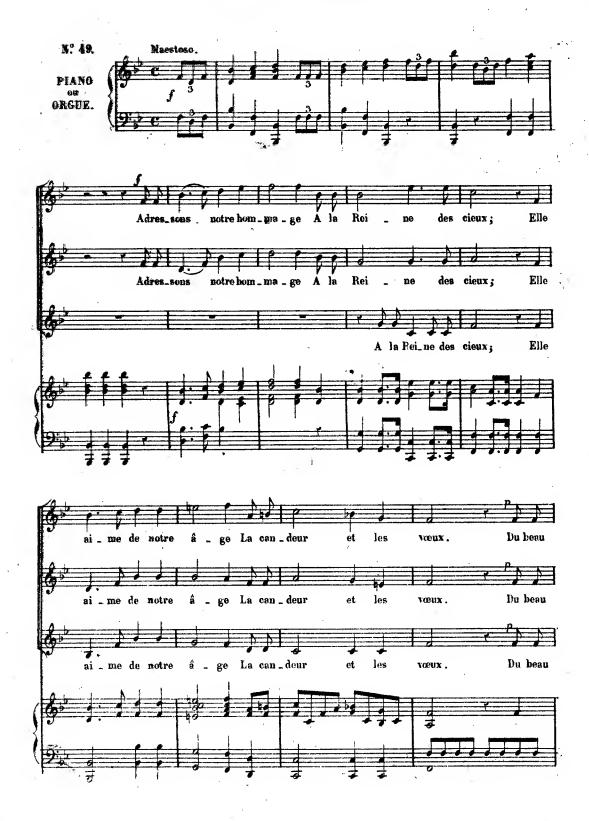
O sort heareux, etc.

>

Contre moi seul que tout l'enfer conspire, Je ne crains rien de sa vaine fureur: Un cœur soumis à votre aimable empire Est assuré du souverain bouheur.

0 sort heureux, etc.

CONSÉCRATION A MARIE.





Tont ici parle d'elle:
Son nom règue en ces lieux:
Nons croissons sons son aile;
Nons vivons sons ses yeux.
Cet antel est le trône
D'où coulent ses faveurs,
Son divin Fils lui donne
Tous ses droits sur nos cœurs.

3

Pour nous, qu'elle rassemble Au pied de son autel, Jurous-lui tous ensemble Un amour éternel. Marie est notre mère: Nous sommes ses enfans; Consacrons à lui plaire Le printemps de nos ans. 4

O Vierge sainte et pure!
Notre cœur, en ce jour,
Vous promet et vous jure
En éternel amour.
Nous voulons, avec zèle,
Imiter vos vertus;
Vous êtes le modèle
Que suivent les élus.

5

Protégez-nous sans cesse, Dès nos plus tendres ans; Guidez notre jennesse, Veillez sur vos enfans; Et parmi les orages D'un monde seducteur Sauvez-nous des naufrages Où périt la candeur.

CONSECRATION A MARIE





Q

Sur vos pas, ô divine Marie, Rlus heureux qu'à la suite des rois, Dès ce jour, et pour toute ma vie, Je m'engage à vivre sous vos lois.

3

Si, du monde écoutant le langage, Des plaisirs j'ai suivi les attraits, Je me donne à vous, et sans parlage, Je m'engage aujourdhui pour jamais. 4

Par un culte et fidèle et sincère, Par un vif et générenx amour, A servir, à chérir une mère, Je m'engage aujourd'hui sans retour.

5

Mère tendre et si compatissante, Soutenez, au milieu des combats, Les efforts d'une âme chancelante Qui s'engage à marcher sur vos pas.

6

Unissez vos voix, peuple fidelle, Aux accords des Esprits bienheureux, Pour chauter les louanges de celle Qui s'engage à combler tous nos vœux.

HOMMAGE A MARIE.







Les cieux se trouvent sans parure Auprès des traits de sa beauté, Et l'astre roi de la nature Près d'elle a perdu sa clarté. Cours au temple, ô vierge chérie, Offrir ton cour à l'Eternel; Januis plus agréable hostie Ne fut portée à son autel.

3

C'est là que ce cour si docile, Soumis aux éternels desseins, Se forme à devenir l'asile Et le séjour du Saint des saints. O de quels charmes fut suivie, De quels transports, de quelle ardem, L'anion du cour de Marie Avec celui du Dieu Sauveur!

4

Quand Jésus, né dans l'indigence, Baigne pour nons ses yeux de pleurs, Marie, avide de souffrance, Aime à s'unir à ses douleurs; Quand, chargé de nos injustices, Il veut de sou sang innocent Pour nous, répandre les prémices, Le Gœur de Marie y consent. 5

Quelle force aida son courage Lorsqu'elle osa suivre les pas De celui qu'une aveugle rage Trainait au plus honteux trépos! Voyez-le, ce Cœur intrépide, Par les mêmes mains déchiré, Qui percent d'un fer décide Le Cœur de son Fils expiré,

6

Hâtez-vous d'offrir à son trône, Saints Auges, vos tributs d'homeur, Chantez du Dieu qui la couronne Les dons, la bonté, la faveur: Et nous, fils d'un père conpable, Ici-bus condamnés aux pleurs, Cherchons dans ce Cœur secourable Un abri contre nos malheurs.

7

O Cœur de la plus tendre Mère, Cœur plein de grâce et de bonté, O vons sur qui dans leur misère Vos enfans ont toujours compté; Daignez être notre refuge Et notre appui dans tous les temps; Surtout appaisez notre Juge, Dans le dernier de nos instans,

HOMMAGE AU CCEUR DE MARIE.





Pour les Couplet voir le Nº 51.

TRIOMPHEZ DU HAUT DES CIEUX.

Musique de FOULON.





Pour les Couplets voir le Nº 45.

ASSCMPTION.





Pour les Couplets, voir le Nº 43.

SERMENT D'AMOUR A MARIE.

Musique de L. L.





O mon refuge! ô ma Reine, ô ma Kère!
Combien sur moi tu versas de bienfaits!
Combien de fois, dans ce lieu solitaire,
Mon triste cœur a retrové la paix!
Tendre Marie etc.

3

Mon œil à peine avait vu la lumière, Et ton amour veillait sur mon berceau; Tous mes instants, ô mon aimable mère, Furent marqués par un bienfait nouveau. Teudre Marie etc. 4

Anges, sovez témoins de ma promesse; Cieux, écoutez ce serment solennel: Oui, cen est fait, mon cœur, plein de tendresse, Jure à Marie uo amour éternel.

Tendre Marie etc.

5

Si je pouvais, infidèle et volage, Un seul iostant cesser de t'hooorer Ah! bien plutôt, à la fleur de moo âge, Anjourd'hui même, à tes pieds expirer Tendre Marie etc.

LE MOIS DE MARIE.







De la saison nouvelle On vante les bienfaits; Marie est bien plus belle: Plus doux sont ses attraits! C'est le mois etc **5**

L'étoite éblouissante Uni jette au loin ses feux Est bien moins éclatante, Son aspect moins pompeux C'est le mois etc

4

Qu'une brillante aurore Vienne enchanter nos yeux! Marie efface encore Get ornement des cieux. C'est le mois etc 5

Au vallon solitaire, Le lys, par sa blancheur, Pe cette Vierge Mère Retrace la candeur. G'est le mois etc 6

Aimable violette, Ta modeste beauté Est l'image imparfaite Le son humilité. C'est le mois etc

7

La rose épanouie Anx premiers feux du jour, Nous peint bien de Yarie L'inépuisable amour. C'est le mois etc 8

O Vierge, viens toi-même, Viens semer dans nos comrs Les vertus dont l'emblème Se découvre en ces fleurs. C'est le mois etc

9

Défends notre jeunesse,
Des plaisivs séduisans,
Montre nons ta tendresse
Jusqu'à nos derniers ans:
Fais que dans ta patrie
Nons chantions à jamais,
D divine Marie,
Ton nom et tes bienfaits!

LE RETOUR DU MOIS DE MARIE.





Ğ

De ses plus verts rameaux, de ses fleurs les plus belles, Ponr parer ses antels, dépouillons le printemps: De ses bénignes mains, et de fleurs immortelles, Marie un jour ceindra, le front de ses entans. Choove

3

A parler de Marie en ce mois tout consuire; La pureté de l'air et la beauté du ciel, Répètent à l'envi,que sous tou doux envire, L'on goûte, aimable reine, un printemps éternel. Choeur 4

Lorsqu'à l'ombre des bois, au bord de la prairie
J'éconte des oiseaux les concerts ravissans,
Une autre voix me dit: dans le sein de Marie
Il est d'autres douceurs pour les cœurs innocens.
Checur

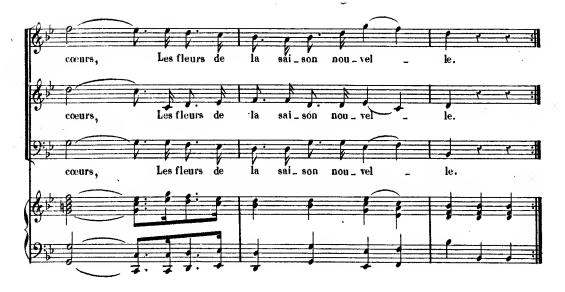
5

Venez, herrenx enfans, vons donner à Earie; Venez: le monde a-t-il de si rians appas? Venez: en soulageant les manx de notre vie. Son amour vers le ciel, guide encore nos pas Chænr

OFFRANDE A MARIE DES FLEURS DE LA SAISON NOUVELLE.







Q

Reine du monde, ô Marie, ô ma mère,
Du haut des Cieux souris à tes enfans!
Tous à l'envi, consacrent à te plaire,
De ce saint mois les plus riches présens.
Vois à tes pieds cette troupe fidèle;
Elle bénit, elle implore ton nom,
Elle vient couronner ton front
Des fleurs de la saison nouvelle.

3

Auprès de toi le ciel est saus parure, Et le Soleil a perdu sa splendeur; Le jeune Lys, l'amour de la nature, Anprès de toi voit flétrir sa blancheur. Dès son lever Marie est toute belle Et l'éclat pur de sa virginité Efface la vive beauté Des fleurs de la saison nouvelle. 4

Mère de Dieu, ton image chérie,
Jusqu'au tombeau règnera dans m
L'astre du jour, avant que je l'o die
Refusera sa féconde chaleur.
A tes bienfaits si je suis infidèle,
L'oiseau fuira l'ombrage des forets;
Et l'abeille, les doux attraits
Des fleurs de la saison nouvelle

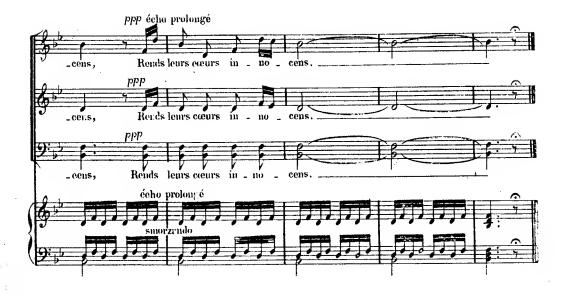
· 5

Dans cet exil sauve notre innocence,
Fais-nous marcher de vertus en vertus;
Couserve en paix notre timide enfance,
Et montre-nous ton divin fils Jésus.
Toujours croissant à l'ombre de ton aile,
Que ton nom seul, nous soit plus savoureux
Que le parfum délicieux
Des fleurs de la saison nouvelle.

UN BEAU JOUR DU MOIS DE MARIE.







Q

Vierge, en ton sanctuaire, Descends du haut des cieux; Et dans ce jour prospère, Sur neus fixe les yeux. Sur ton sein etc.

3

L'imocenee, ô Marie, Sans tes secours phissants, Hélas! sera flétrie Des nos plus jennes ans. Sur ton sein etc.

4

Oni, la brûlen'e rage Du tyran des enfers, Prépare au plus bel âge Le vice evec ses fers. Sur ton sein etc. 5

Mais en vain sa furie S'alleme contre nous; Dans les bras de Marie Qui craindra son courroux? Sur ton sein etc.

R

Et toi, monde perfide, De fleurs some tes pas; Trop infidèle guide, Je ne te suivrai pas. Sur ton sein etc.

7

De ma propre faiblesse, Ma Mère, défends-moi; Conserve à ma jennesse Les vertus et la foi. Sur ton sein etc.

HCMMAGE A MARIE.





 \mathbf{Q}

Vierge, le plus parfait ouvrage Sorti des mains du Créateur, Beauté pure, heureux assemblage Et d'innocence et de grandeur, Quel éclet pempeux t'environne Au brillant séjour des élus! Le Très-haut lui-mênie y couronne En toi la Reine des vertus. 3

Astre propice, aimable aurore Qui nous annonça le Seigneur; Au faible mortel qui t'implore, Daigne offrir un bras protecteur. Loin de toi, lain de ma patrie, Je me consume en vains désirs; O ma Mère! ô tendre Marie! Entends la voix de mes soupirs. 4

Contre le timide innocence, L'enfer, le monde conjurés, Veulent ravir à ta puissance Ces cœurs qui te sont eonsacrés. Tonjours menacé du naufrage, Terjours rejeté loin du port; Jouet des vents et de l'orage, Quel sera donc enfin mon sort?

×

Mais déjà le sombre mage S'éloigne: je le vois pâlir; Je sens renaître mon conrage... Non, non, je ne saurais périr. Du sein de la gloire éternelle, Ma Mère anime mon ardeur; Si mon cœur lui reste fidelle, Par elle je serai vainqueur. e

Doux appui de notre espérarce, O Mère de grâce et d'amour. Heureux qui, dès sa tendre enfance, A toi s'est voué sans retour: Ta main daigne essuyer ses larmes, Tu le soutiens dans ses combats; Il voit le terme sans alarmes, Et s'endort en paix dans tes brus.

NOUS CONTACRONS TOUT A MARIE.





En vain, par l'attrait du plaisir, Le mende cherche à nous séduire; Nos comrs n'ont point d'autre désir Que de vivre sous votre empire. Le mende est aveugle et trompeur; Ses plaisirs ne sont que folie; Et pour tronver le vrai bonheur,

Nous nous consacrons à Marie.

Anges, témoins de nos douleurs, Peignez à cette tendre mère Et nos dangers et nos frayeurs; Dans ce lieu d'exil, de misère, Eattus des flots et loin du pert, (Nous soupirons vers la patrie; Pour obtenir un heureux sort, Nous nous consacrons à Marie.

the state of

4

Sur nous, de vos riches faveurs Seigneur, répandez l'abandance, Faites germer dans tous les cœurs La dence paix de l'innocence; Nous serons prêts à professer (De la croix la sainte folie, Et pour ne jamais nous lasser Nous snivrous les pes de Marie.

CONFIANCE EN MARIE.





A votre hienveillance,

O Vierge, j'ai recours;
Sevez mon assistance
En tous lieux et toujours;
Vous-même êtes ma Mêre,
Jêsus est votre fils;
Portez lui la prière
De vos enfras chéris. Je mets %

Sainte Vierge Marie,
Asile des pécheurs,
Prenez part, je vons prie,
A mes justes frayeurs.
Vous êtes mon refuge:
Vetre Fils est men Roi,
Mais il sera mon juge;
Intercédez pour mei. Je mets %

Ah! soyez-moi propice,
Quand il faudra mourir:
Apaisez sa justice,
Je crrius de la subir.
Mère pleine de zèle,
Protégez votre enfant;
Je vous serai fidèle
Jusqu'an dernier instant. Je mets %

Je promets, pour vous plaire.

O Reine de mon cour,
De ne jamais rien faire
Qui Elesse vetre konneur.
Je veux que, par hommage,
Geux qui me sont sujets,
En tons lieux, à tout âge,
Premient vos intérêts. Je mets %

Voyez couler mes larmes,
Mère du bel amour,
Finissez mes alarmes,
Dans ce triste séjour;
Venez rompre ma chaîne,
Je veux aller à vous:
Aimalle Souveraine,

Régnez, règnez sur nous. Je mets %

VOUS QU'EN CES LIEUX.





lei, sa voix, puissante sur nos cours,
A la vertu nous encourage:
Sur le saint joug elle répand des fleurs;
Notre innocence est son ouvrage.
Si le lion rugit antour de nous,
Elle étend son bras tutélaire:
L'enfer frémit d'un impuissant courroux,
Et le Ciel sourit à la terre.

CHOEUR. Nons qu'en ces lieux, etc.

Quand le chagrin, de ses traits redoutés, Blesse nos cœurs et les déchire, Sensible Mère, elle est à cos côtés; Avec nos cœurs le sien soupire. Combien de fois sa prévoyante main De l'ennemi rompit la trame! Nous l'invoquions, et nous sentions soudain La paix renaître dans notre âme. CHŒUR. Neus qu'en ces lieux, etc.

Battu des flots, vain jouet du trépas, La foudre grondant sur sa tête, Le nautonnier se jette dans ses bras, L'invoque, et voit fuir la tempête: Tel le chrétien, sur ee monde orageux, Vogue toujours près du naufrage; Mais à Marie adresse-t-il ses voux? Il aborde en paix au rivage.

CHŒUR. Nous qu'en ces lieux, etc.

Heureux celui qui, des ses premiers ans, Se fit un bonheur de lui plaire! Heureux celui qui, parmi ses enfaus, Lui donna le doux nom de Mère! Oui, sa bonté se plait à secourir Un cœur confiant qui la prie. Siècles, parlez!... Vit-on jamais périr Un vrai serviteur de Marie?

CHŒUR. Nous qu'en ces lieux, etc.

Vos fronts, pécheurs, pâlissent abattus A l'aspect du souverain Juge: Ah! si Marie est reine des vertus, Des pécheurs elle est le refuge. Déposez donc, en son sein maternel, Votre repentir et vos larmes: Elle priera....Des mains de l'Eternel Bientôt s'échapperont les armes. CHOEUR. Nous qu'en ces lieux, etc.

Si vous avez, dans toute sa fraicheur, Conservé la tendre innocence, Ah! votre Mère en a sauvé la fleur; Elle vous garda dès l'enfance. A son autel, venez, enfans chéris, Savourer de saintes délices; Consacrez-lui vos cœurs et vos esprits; Elle en mérite les prémices. CHŒUR. Nous qu'en ees lieux, etc.

O temple auguste, ô asile béni! Faut-il done quitter ton enceinte? Fant-il aller de ce monde ennemi Braver la meurtrière atteinte? Tendre Marie, ah! nous allons périr; Le scandale inpude la terre! Veillez sur nous, daignez nous secourir; Montrez-vous toujours notre Mère. CHŒUR. Nous qu'en ces lieux, etc.